

UN INITIATEUR

FR. ROGER BACON ⁽¹⁾

 L me semble que nous fêtions aujourd'hui non un homme, mais l'émancipation de l'esprit humain. " Ainsi parlait, il y a quelques jours en un latin très académique, un docteur d'Oxford chargé de louer notre Roger Bacon. J'ai tort, peut-être, de citer ici cette affirmation hyperbolique, qui fait une belle chute de période, mais qui n'a justement que le mérite d'être une belle cadence frappée avec une savante mais banale élégance. Pourtant, il n'est pas sans intérêt de relever ce juste retour des choses qui enlève à un Bacon pour le rendre à un autre Bacon l'honneur de l'émancipation de l'esprit humain. D'ailleurs, il n'est que de s'entendre. Il y a émancipation et émancipation, comme il y a Bacon et Bacon.

Pour ce qui est des Bacon, nos Frères et Sœurs qui n'ont pas eu le loisir d'étudier l'histoire de la philosophie et même ceux d'entre eux qui furent jadis bacheliers, sauront donc qu'il y en a deux, du moins parmi les grands hommes. Un dont ils ont entendu parler même à l'école primaire et un autre dont ils ont lu le nom avec autant de recueillement que d'indifférence dans les petites feuilles franciscaines qu'ils reçoivent et que sans doute ils lisent parfois. De ces deux Bacon, *il y en avait un grand* : c'était François Bacon, la gloire d'Oxford au xviii^e siècle, la gloire de l'Europe et du monde émancipé au xviii^e siècle. Les libertins et tout ce qu'il y eut d'incrédules et d'athées en firent grand cas et la mode

(1) Notre numéro d'août a parlé des fêtes célébrées à Oxford en l'honneur du Franciscain Roger Bacon, le 10 juin, viii^e centenaire de la naissance du *Docteur admirable*. Nous sommes heureux de reproduire l'article évocateur écrit à ce propos, par un prêtre très épris des choses franciscaines.